

Rôle des interactions langagières dans l'élaboration du travail individuel et collectif le cas de l'enseignement-apprentissage du système linguistique français

Coordonné par *Élise VINEL & Thierry PAGNIER*

Ce numéro a pour objectif de réunir un ensemble de contributions autour de la question du rôle des interactions langagières dans ses visées d'élaboration dans le travail individuel et collaboratif, et plus particulièrement concernant l'enseignement et l'apprentissage de connaissances et de compétences du fonctionnement de la langue et du langage. Les différents articles, au-delà de leurs spécificités, montrent que les échanges produits entre élèves, entre élèves et enseignants au cours d'interactions langagières (tant orales qu'écrites) ne sont pas toujours gage d'apprentissages et d'appropriations des savoirs par les élèves. Le niveau de la classe des élèves, leurs performances, les discours et les mises en œuvre des enseignants en aval et au cours de l'activité semblent participer de différences dans l'acquisition des connaissances et compétences linguistiques et langagières des élèves. Ces articles mettent en évidence qu'il s'agit moins des effets de divers dispositifs que d'un certain nombre d'éléments récurrents mis au jour par les auteurs dans les pratiques de classe. Ces différents éléments ont en commun de solliciter en effet une activité cognitive linguistique, textuelle et langagière des élèves, et donc de favoriser une meilleure appropriation du fonctionnement de la langue et du langage.

Résumé des articles

■ PRISCA FENOGLIO & CATHERINE BRISSAUD

Entre tâche et activité : analyse des échanges langagiers d'élèves de cycle 3 lors de l'utilisation d'un outil de correction orthographique

Le dispositif Twictée, conçu par des enseignants, consiste à échanger, au primaire et au collège, des phrases dictées, les « Twictées », puis des outils de correction argumentée des dictées reçues, les « twoutils ». Ces derniers sont au cœur du dispositif et ont pour objectif, selon leurs concepteurs, d'encourager l'élève à normaliser et automatiser ses connaissances, par l'explication et la catégorisation de la correction de l'erreur sous un format rédigé imposé. Cette contribution se penche sur cet objectif, par le biais des échanges langagiers entre les élèves lors de leur travail sur les twoutils, au sein de cinq classes de cycle 3, tout en s'interrogeant en particulier sur le travail des élèves les moins performants. Les résultats indiquent que les conduites verbales sont, dans l'ensemble, plus répétitives que réflexives. Des variations émergent selon la phase de traitement de l'erreur (explication ou catégorisation de la correction), les classes observées et les niveaux de performance orthographique. L'étude permet de s'interroger sur les processus d'apprentissage favorisés par cette étape-clé du dispositif et de dégager quelques pistes didactiques afin d'en améliorer l'efficacité pour tous les élèves.

■ JESSY MARIN & NATALIE LAVOIE

Interactions langagières d'élèves de 11-12 ans lors de la rédaction d'un récit en dyade et leur influence sur le texte

Proposer des activités d'écriture motivantes et signifiantes constitue un défi de taille pour les enseignants. Puisque les enfants apprécient généralement d'interagir avec leurs pairs, pourquoi ne pas profiter de cet intérêt et leur permettre d'écrire à deux ? Différentes études se sont intéressées aux interactions langagières lors de situations d'écriture en collaboration. Néanmoins, l'état des connaissances indique qu'il faut poursuivre les recherches pour mieux connaître le contenu des interactions du début à la fin du processus d'écriture (planification, rédaction, révision et correction) ainsi que leur impact sur les productions écrites. Cette recherche a pour objectifs : 1) d'examiner la qualité de récits produits en dyade par des élèves de 11-12 ans et de la comparer à celle d'autres récits produits individuellement par ces élèves et 2) de décrire le contenu des interactions langagières des élèves lors de la planification, de la rédaction et de la révision/correction du récit en dyade. Trente-trois dyades d'élèves ont participé à cette étude. Un texte produit individuellement a été comparé à un texte produit en dyade selon différents critères (déroulement du récit, vocabulaire, ponctuation, syntaxe, orthographe lexicale et grammaticale). Lors de l'écriture en

dyade, les élèves ont été filmés et les interventions ont été classées sous deux rubriques (centrées sur le texte et autres interventions). Ce projet fournit de nouvelles observations sur les avantages à utiliser l'écriture en dyade pour développer et améliorer la compétence à écrire des élèves et permet d'outiller les enseignants quant à la façon de guider et de soutenir le travail d'écriture en collaboration.

■ **DANIÈLE COGIS**

Ce qu'apportent les interactions verbales à l'acquisition de l'orthographe grammaticale

On explique généralement les erreurs persistantes des élèves en orthographe par un défaut d'application des règles. Mais, dès les années 1990, des recherches faisant appel à la méthodologie des entretiens métagraphiques ont montré que les processus d'acquisition reposent sur une conceptualisation progressive des notions grammaticales. Il importe alors de travailler le décalage entre les élaborations conceptuelles des élèves confrontés à un système orthographique très complexe et les paramètres qui régissent les fonctionnements linguistiques. L'article s'intéresse aux rapports entre verbalisation et conceptualisation à l'occasion d'un entretien avec deux élèves de CM₁ (4^e année de primaire) et éclaire le cheminement qui les a menés à la « découverte » des participes passés employés comme adjectifs.

■ **ARIANE RICHARD-BOSSEZ**

Les interactions langagières en maternelle : moment clé pour la révision des savoirs relatifs à l'écrit

Cet article interroge la manière dont les interactions langagières se donnent à voir dans les classes d'école maternelle et les possibilités qu'elles ouvrent ou ferment en termes de révision des savoirs de l'écrit. Dans une première partie sont étudiées les conditions qui permettent aux interactions langagières de se réaliser dans les classes. La deuxième partie s'intéresse aux interactions qui se nouent entre élèves hors de la présence de l'enseignant et à leur rôle dans la construction des savoirs. Enfin, la dernière partie s'attache aux échanges qui se déroulent entre enseignants et élèves, que ceux-ci soient duels ou collectifs, en questionnant leurs effets sur les apprentissages. De manière transversale, le propos fait ressortir la double dimension des interactions langagières dans les classes, à la fois porteuses de processus cognitifs et de jugements scolaires sur les élèves. Il amène à formuler plusieurs hypothèses concernant le processus de révision des savoirs qui se joue dans ces interactions, notamment pour les élèves ne recourant pas initialement à un mode d'interprétation littératié des activités et des échanges pédagogiques.

■ **BERNADETTE KERVYN**

Rôle des interactions langagières dans la préparation collective de l'encodage de phrases en classe de cours préparatoire

Quelle place et surtout quel rôle jouent les interactions langagières dans la préparation de l'encodage de phrases avec les élèves au cours préparatoire (CP) ? L'analyse croisée d'un corpus composé de cinq séances de production de phrases menées dans des classes différentes montre combien les interactions langagières sont une composante incontournable du travail de préparation de l'encodage à ce niveau scolaire. Omniprésentes, elles donnent chair à l'écriture en tant qu'activité d'enseignement et d'apprentissage, non pas avant tout individuelle ou solitaire et silencieuse, mais collective, étayée et pour bonne partie orale. Dans l'ensemble des séances considérées, elles s'avèrent essentielles pour poser le cadre de l'activité et y engager les élèves, pour stabiliser et faire mémoriser l'énoncé, pour accompagner le passage de l'oral vers l'écrit, ainsi que pour mobiliser et rendre explicites des procédures d'encodage. Leur analyse au travers de ces fonctions permet de préciser ce que préparer l'encodage au CP signifie et comment mener cet enseignement.

■ **MARTINE CHAMPAGNE-VERGEZ, MARYSE REBIÈRE & MARTINE JAUBERT**

Enseigner-apprendre l'orthographe, des interactions langagières pour articuler gestes professionnels et gestes d'étude

L'article est centré sur l'enseignement-apprentissage du système linguistique français, objet particulièrement critique, dans la mesure où la distinction entre l'objet linguistique à apprendre et le moyen langagier d'apprentissage peut être source de malentendus entre le maître et les élèves. Dans ce système vaste et complexe, nous nous focalisons sur l'orthographe qui permet d'aborder l'ensemble parce qu'elle est très fortement articulée aux dimensions grammaticales. En quoi les interactions langagières nous renseignent-elles sur la manière dont l'enseignant envisage son action et sur les effets de cette dernière auprès des élèves. Nos hypothèses empruntent deux

pistes : d'une part la prise en compte de la situation d'enseignement par l'enseignant et d'autre part l'implication progressive des élèves dans des gestes langagiers d'étude via des changements de positionnement énonciatif sous l'effet de gestes langagiers didactiques des enseignants. Pour répondre à cette problématique, nous nous appuyons sur un corpus recueilli dans des classes d'écoles élémentaires, du CE1 (sept ans) au CE2 (huit ans), dans des milieux socio-économiques contrastés. Nous étudions les interactions langagières et analysons ce qui est commun et ce qui est différent entre les dispositifs didactiques, en tentant de suivre le fil d'une genèse du savoir, entre verbalisations de niveaux épilinguistique et métalinguistique, en vue de saisir des phénomènes langagiers à l'œuvre et notamment des organisations récurrentes d'énoncés et leur appropriation.

■ **GEORGES FERONE & JACQUES CRINON**

Interagir à distance dans une communauté d'enseignants : effets sur les conceptions relatives au numérique et à l'enseignement de l'orthographe

Des communautés enseignantes en ligne existent depuis la généralisation d'Internet, mais trois phénomènes se conjuguent aujourd'hui. Ces communautés se développent fortement ; elles revendiquent de manière explicite des effets sur le développement professionnel des enseignants et se positionnent comme un nouvel acteur de la formation ; enfin elles bénéficient d'un fort soutien de l'Institution. Pour comprendre les effets de la participation à une communauté sur les conceptions pédagogiques et didactiques des enseignants, nous avons interrogé par questionnaire des membres de l'association Twictée, qui vise à améliorer l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe. Nos résultats confirment d'autres travaux. La participation au réseau Twictée joue un rôle important sur la dimension affective ; participer renforce la confiance des enseignants et leur plaisir d'enseigner. Ils montrent par contre des effets plus contrastés dans le domaine cognitif. Les membres du réseau témoignent de conceptions plus réalistes sur les bénéfices et les obstacles attribués au numérique. Sur celles de l'orthographe et de son enseignement, nous montrons que le réseau Twictée favorise la circulation de notions empruntées au champ de la didactique de l'orthographe, au prix parfois d'une transformation profonde de celles

Varia

■ **CAROLINE BULF & VALENTINA CELI**

Reproduire un cercle et en parler en classe de mathématique : est-ce si simple ? Quelques éléments d'analyse d'une étude didactique comparant trois mises en œuvre d'une même situation

Intéressées par des questions sur les rôles des interactions langagières dans l'enseignement et d'apprentissage de la géométrie à l'école primaire, nous analysons ici les données recueillies dans trois classes différentes où un même problème a été proposé (reproduire un cercle). Les analyses proposées ici mettent au jour des éléments potentiellement différenciateurs en termes d'apprentissage venant d'une gestion de connaissances implicites très différentes chez les trois enseignantes observées.

■ **ALAIN FIRODE**

Esprits « convergents » ou « divergents » ? Tradition et enseignement scientifique chez Thomas Samuel Kuhn et Karl Popper

Cette étude se propose de comparer les positions respectives de Thomas Samuel Kuhn et Karl Popper en matière d'enseignement scientifique. Les conclusions de Kuhn, sur ce point, vont clairement dans le sens d'un plaidoyer en faveur des méthodes pédagogiques traditionnelles : parce que la pratique des sciences requiert des esprits « convergents », travaillant dans le cadre d'un « paradigme », la formation des futurs savants doit être le fait d'un enseignement dogmatique, incitant les étudiants à l'acceptation des savoirs en place. La position de Popper, quant à elle, s'avère plus difficile à cerner : tout en estimant, contre Kuhn, que le chercheur doit être doté d'un esprit « divergent », enclin à remettre en cause les connaissances établies, le philosophe n'en reconnaît pas moins que la recherche et l'enseignement scientifiques présentent une part nécessaire et légitime de dogmatisme et de conservatisme.

■ **SYLVIE PEREZ & THÉRÈSE PEREZ-ROUX**

Comprendre le travail des enseignants de judo : des valeurs déclarées aux valeurs « en acte »

Cette étude combine des approches en sociologie, ergologie et anthropologie située. Elle a pour intention de décrire et comprendre l'activité de travail des enseignants de judo, en se focalisant plus

particulièrement sur les valeurs que les enseignants déclarent et sur la façon dont elles s'actualisent dans leur travail. La méthodologie retenue est plurielle et a consisté à recueillir et à croiser trois types de données : a) des données sociologiques et ethnographiques ; b) des données d'observation et c) des données d'auto-confrontation. Les résultats ont permis de révéler les valeurs communes déclarées par les enseignants, des situations typiques dans lesquelles ces valeurs s'expriment et comment, pragmatiquement, les enseignants de judo font face aux contradictions et tensions inhérentes à leur activité.

■ **ANNE RUOLT**

L'histoire des idées éducatives pourquoi ? À partir de la réception de la méthode Pestalozzi, en 1813, par le couple Guizot

Cet article porte sur l'intérêt scientifique de l'histoire des idées éducatives comme discipline et pose la question de sa finalité. Dans une perspective herméneutique, l'auteur analyse comment est présentée la « méthode » de Johann Heinrich Pestalozzi dans les *Annales de l'éducation*, un hebdomadaire fondé et rédigé à Paris, entre 1811 et 1814, par François Guizot et Pauline de Meulan-Guizot, avant le ministère public de Guizot, à l'époque où, en 1812, les rédacteurs se marient et proposent cette typologie de la fonction de l'histoire des idées éducatives : les ancrs, la boussole et les routes.